

le bulletin AVAS

“La mémoire notre devoir”



Éditorial

par Livio Munier
Vice-président AVAS

Chers sympathisants, chers amis,
pourquoi parler dans le Bulletin de l'AVAS de Nuto Revelli?

Les raisons sont multiples. Nous en retenons seulement quelques-unes.

Benvenuto "Nuto" Revelli (1919-2004) a été, en quelque sorte, le précurseur indirect de notre association, celui qui inconsciemment a ouvert la voie à d'autres individus ayant ses mêmes soucis.

Il mondo dei vinti (1977) et *L'anello forte* (1985) demeurent les pierres miliaires de sa vaste production littéraire. Soucieux de sauver de l'oubli les souvenirs de vie des paysans et des montagnards de la province de Cuneo, derniers représentants d'une civilisation en voie de disparition définitive, il sillonna de long en large les vallées et les collines pour repérer les derniers témoins d'un monde agressé et complètement désespéré face à l'irruption brutale d'un nouveau style de vie et d'une économie industrielle où son savoir et ses valeurs n'avaient plus raison d'exister.

(la suite à page 4)

(photo en bas : Nuto Revelli avec le magnéto lors d'une enquête. ©LaStampa).



Avisé... Runaz... l'école... la bibliothèque... l'AVAS...

À partir du mois de septembre prochain l'école de hameau de Runaz fermera ses portes.

La décision, qui a été définie comme « inévitable », a été prise par l'Administration communale d'Avisé le 1^{er} mars dernier par délibération du Conseil communal.

Les 6 derniers écoliers poursuivront donc leurs cours à l'école d'Arvier.

La commune d'Avisé n'aura donc plus d'écoles sur son territoire, car l'école du chef-lieu fut fermée déjà en 1972 et les élèves déplacés à Runaz et l'école de Cerellaz cessa d'exister en 1996 et les écoliers furent inscrits à Saint-Nicolas. De plus, il y a cinq ans, toujours à Runaz, cessa son activité l'école maternelle et ce fut toujours l'école d'Arvier qui accueillit les enfants.

(la suite à page 4)

Agenda

Les Valdôtains des Amériques

À partir du
18 juin, pendant
huit semaines

Une émission TV de
Didier Bourg

RaiTre (RaiVdA)
le mardi à 20h00

Au fil des ondes Télécommunications en Vallée d'Aoste

Juillet-août 2019
Exposition ouverte
sur réservation.

Maison de Mosse
Runaz (Avisé)
tél. 335 5933650

PLAISIRS de CULTURE en Vallée d'Aoste

21-22 sept. 2019

Ateliers animés et
visite de la Maison
de Mosse de
Runaz (Avisé)



Nos émissions radio



Michel Arlian, le plus jeune maquisard de la résistance valdôtaine

Il nous est arrivé souvent, en ces années, de consacrer l'émission du mois d'avril aux souvenirs liés à la Résistance et aux gestes des résistants pendant la seconde guerre mondiale.

Depuis la création de notre association, ces enquêtes furent considérées prioritaires et, fort heureusement, d'autres associations aussi, en particulier l'*Institut d'histoire de la Résistance et de la société contemporaine en Vallée d'Aoste*, ont travaillé énormément pour sauvegarder la mémoire de cette période cruciale pour notre démocratie.

Le témoignage proposé dans l'émission du 17 avril 2019 est probablement l'un des derniers collectés directement de la vive voix des protagonistes de la résistance valdôtaine. Un témoignage exceptionnel, fort, imbu d'émotion, précis, clair, grâce aux souvenirs de Michel Arlian, né le 7 janvier 1931 (*photo en haut de la page*). En 1944, Michel n'était donc âgé que de 13 ans lorsqu'il dut s'engager dans la résistance.

Dans son récit, M. Arlian nous a parlé de sa naissance en France, du retour de sa famille en Vallée d'Aoste, de la formation du premier maquis à Quart, dont le père Albin prit le commandement ; de son abandon forcé de l'école, de son recrutement dans le même groupe qui était devenu, entre temps la «13^{ème} Banda Emile Chanoux» (*photo de la carte, à côté*) ; du ratisage et de l'incendie des Trois Villes ; de la fuite à Oyace et ensuite à Etroubles, avant de gagner la Suisse pour un séjour forcé (avec la mère Delphine) qui devait durer du mois de décembre 1943 au mois de mai 1944, quand la famille Arlian put à nouveau se réunir à Aoste.

Mais ce n'est pas fini, car notre témoin nous a également raconté de son travail à l'usine Cogne et, ensuite, de son rôle de responsable de toutes les installations électriques de la mine de Colonna. Tout cela sera probablement l'objet d'une nouvelle émission au cours de l'automne.



Louis Oreiller, véritable mémoire vivante de Rhêmes-Notre-Dame

Notre collaboration avec le siège régional RAI d'Aoste pour la saison 2018/2019 s'est terminée le 12 juin dernier avec une émission consacrée à Louis Oreiller de Rhêmes-Notre-Dame, fruit d'une interview réalisée le 23 mai au village du Bruil où notre informateur vit pratiquement, presque sans interruption, depuis sa naissance, c'est-à-dire depuis le 4 juin 1934. (*photos à côté*)

Cette émission clôture une série de dix rendez-vous mensuels qui ont débuté à la fin du mois de septembre 2018.

Louis Oreiller avait déjà, au mois de mai, entretenu le public sur ses souvenirs liés aux moments les plus marquants de sa vie.

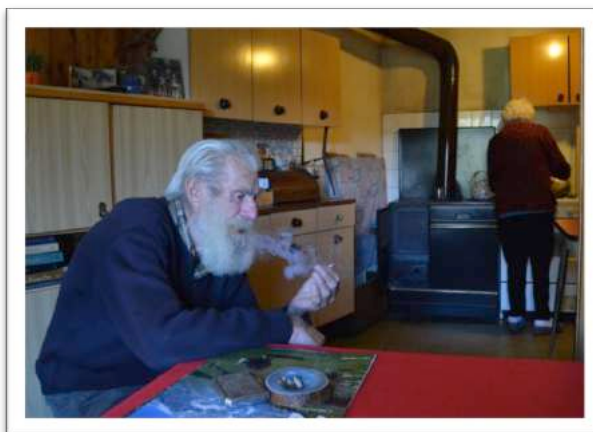
Après une enfance et une jeunesse passées dans une commune de très haute montagne où, cependant, les signes de la vie communautaire traditionnelle étaient encore très évidents (Louis nous avait signalé - et ce rapportement est révélateur de la mentalité de l'époque - qu'en 1950 il y avait autant d'élèves à l'école - 26 - que de bêtes de somme), Louis nous avait fait part de sa lente évolution d'intégration spirituelle avec la nature, une relation presque intime qui eut un rôle prépondérant dans son travail de garde chasse.

Louis Oreiller a approfondi ce rapport dans son deuxième entretien en nous dévoilant les différentes étapes de cette transformation intérieure où son respect pour la montagne, les animaux et le monde végétal, fruit de longues observations et de méditations solitaires dans son royaume - la Haute Vallée de Rhêmes - n'a fait qu'augmenter. Au fur et à mesure que ce processus culturel avait lieu, Louis n'a fait que minimiser le rôle de l'homme qui, parfois, imbu d'égoïsme, d'arrogance et de prétendue supériorité, mine irrémédiablement le rapport équilibré entre les différents éléments naturels.

... Après ces deux séances, en tant qu'enquêteur, Livio Munier peut bien affirmer qu'on resterait à écouter le Louis philosophe - mais aussi le témoin fiable d'une époque révolue - pendant des heures...

Et sans se lasser.

Notre collaboration avec la RAI d'Aoste se renouvellera au mois d'octobre prochain afin de persister dans une voie culturelle commune qui a commencé en 1983.





Grande Guerre : le volume *Sen alà soutta...* présenté à : **Cogne, Morgex et Aoste (Les Mots)**

Comme nous l'avons signalé sur le bulletin n. 15 du Printemps 2019, au cours des mois d'avril et de mai ont été organisées d'autres présentations du Livre, Prix Willien 2019, *Sèn alà soutta... Jeunes Valdôtains à la Granta Guéra*.

Ainsi, samedi 6 avril, une neige quasiment hivernale nous a accueillis à **Cogne**, dans la Salle du Conseil de la Maison Communale. Les nombreux *Cougnèn* qui ont choisi de braver le mauvais temps ont pu assister à une soirée enrichie par des documents photos et des vidéos qui ont fait revivre pendant quelques minutes des témoins disparus désormais depuis plusieurs décennies, ce qui les a inévitablement émus.

La présence du groupe local *Lou Tchot di rappèleur*, qui a chanté sans s'épargner, les plus belles chansons de son répertoire concernant la Grande Guerre et pas seulement a constitué un atout considérable, très apprécié par les présents qui n'ont pas hésité à unir leurs voix à celles de Tchian Ruffier et de ses amis.

Une ambiance tout aussi gaie - malgré la thématique sans doute plutôt triste - a caractérisé la soirée organisée à **Morgex**, vendredi 3 mai 2019 dans la Chapelle des Pénitents. Certes, pendant la conférence il faisait un peu froid (ayant dû renoncer au chauffage pour des raisons d'acoustique), mais la chaleur du public et l'enthousiasme des chanteurs, qui - comme le disaient les Valdôtains autrefois - *l'an baillà campa i clotse*, a contribué à réchauffer le climat.

Ermes Pavese, en tant que représentant du groupe ANA de Morgex, a fait cadeau à notre Association d'un joli *gagliardetto* que nous avons bien apprécié, presque autant que le buffet qui s'est ensuivi, pendant lequel on a pu manger des gourmandises en écoutant les chanteurs de **Cogne**. Nous tenons à remercier tout particulièrement Jean Pascal, qui - après avoir assisté à la présentation organisée à **Avisé** - s'est personnellement engagé auprès de la bibliothèque et du groupe ANA pour que Morgex aussi puisse avoir l'opportunité d'approfondir l'histoire de la Grande Guerre, par le biais de notre livre.

Jeudi 2 mai, à 17h, à l'Espace Auteurs sous la tente aménagée sur la place **Chanoux d'Aoste**, Carlo A. Rossi et Stefania Roulet, accompagnés par Leandro Enrico pour l'Imprimerie Duc, ont eu la précieuse occasion de présenter le livre *Sen alà soutta...Jeunes Valdôtains à la Granta Guéra* au public de **Les Mots**. Interviewés par Denis Falconieri, ils ont souligné les aspects les plus curieux et significatifs de ce livre, qui a gagné le Prix Willien 2019.

Pour cette même raison, les deux principaux auteurs du livre ont participé à l'émission radio « **Palcoscenico** », samedi 8 juin, au cours de laquelle ils ont répondu aux questions de Marco Brunet. Nous signalons qu'il est possible d'entendre l'émission à part entière (avec une intéressante interview à Maura Saita Ravizza, qui a rédigé l'introduction de cet ouvrage) sur le site *facebook* du siège Rai de la Vallée d'Aoste.

*(Les photos : à gauche Stefania Roulet avec M. Alfredo Artari à Morgex ; au milieu Lou Tchot de **Cogne** et, à droite (© RaVdA), Denis Falconieri, Stefania Roulet, Carlo A. Rossi et Leandro Enrico à Les Mots (Aoste).*

Avisé, le 7 avril 2019



Le 31 mars est décédé à l'âge de 99 ans M. le Sénateur César Dujany. Il nous honorait de son adhésion à l'AVAS. Ci-contre, le message envoyé à la famille par notre Président.

Bien chère famille,

au nom de l'Association Valdôtaine Archives Sonores et à mon nom personnel, nous désirons exprimer notre regret et présenter nos condoléances pour le départ de notre ami César.

Je veux aussi, pour qu'il ne reste pas dans l'oubli, rappeler que César était manifestement un ami de l'AVAS. Il nous l'a démontré maintes fois dans nos conversations lors de nos rencontres et en tant que président de l'Institut Historique.

Plusieurs fois il avait encouragé la fonction de l'AVAS, dans le domaine de la mémoire, au sein de la Communauté valdôtaine. La vraie autonomie, disait-il, se base sur la prise de conscience de notre propre identité, qui est basée sur la liberté et qui demeure l'unique voie vers la démocratie.

Il était porteur de certains principes, des valeurs universelles fondamentales très utiles, surtout aujourd'hui, pour une réflexion sur notre société dans le parcours des sentiers de notre vie quotidienne !

Un merci à César et un gros câlin à toute votre famille.

Albino Impérial, Président de l'AVAS



Pourquoi parler de Nuto Revelli dans le bulletin de l'AVAS ?

(suite de l'éditorial de page 1)

Le travail de Nuto a été méritoire et d'une importance capitale. Procrastiner ces enquêtes aurait signifié perdre à tout jamais ces voix, ces témoignages se rapportant au vécu des derniers habitants des vallées alpines du Bas Piémont.

Il mondo dei vinti et *L'anello forte* reproduisent fidèlement le texte des interviews. Apparemment concis, sobres, ces textes sont d'une puissance extraordinaire et évoquent toutes les facettes des sociétés paysannes de jadis (la famille, les travaux, les animaux, les saisons, l'émigration, les légendes, les rites, la religion, les guerres...) en restituant un cadre exhaustif de la vie des hommes et des femmes de l'époque.

Je ne peux également pas oublier une froide journée de novembre. Un épais brouillard, enveloppant la gare, accueillit Alexis Bétemps et moi, à notre arrivée à Verceil.

Nous nous étions rendus là-bas pour participer à la journée d'étude organisée par l'IHR de cette ville concernant la mémoire et les archives oraux. Et bien sûr, pour connaître l'orateur qui était au centre de la table des conférences : Nuto Revelli. Son exposé, disséminé de suggestions utiles, fut une véritable aubaine pour nous qui n'étions qu'au début de notre activité.

Pour fêter le 100^e anniversaire de sa naissance, la *Fondazione Nuto Revelli*, qui en conserve la mémoire et les archives, organise une série de manifestations au cours de 2019 et de 2020.

Nous signalons, parmi les autres, le 21 juillet prochain, la grande fête (concert et chants populaires) à Paraloup-Rittana(CN), la bourgade où fut installé le quartier général de l'un des premiers noyaux de résistants en 1943. On comptait parmi eux Nuto Revelli, justement, Duccio Galimberti et Dante Livio Bianco.

L'autre initiative, qui touche plus à nos raisons d'être, aura lieu le 25 octobre à Turin. Il s'agit du Congrès National des Archives Oraux qui consacrera, ce jour-là, une session à Nuto Revelli.

Ne serait-il pas celle-ci une occasion à saisir pour renouer avec ce grand personnage et la petite histoire de notre Association ?

Terminons avec ces deux courtes citations qui me font penser au déroulement de nos enquêtes et aux origines communes de l'homme que parfois beaucoup de gens oublient.

(photo : Nuto Revelli © La Stampa)

L'anello forte (Einaudi - 1985)

« *Il magnetofono lo sistema sul tavolo in bella vista, come si conviene tra persone che si accettano e si rispettano* »
(tiré de la préface de Nuto Revelli)

« *Una grande potenza di vita e di rappresentazione. Una grande opera di poesia. È la storia di tutti, perché tutti nei secoli passati siamo stati contadini* »
(tiré d'une critique de Lalla Romano)

(suite de page 1)

Avisé... Runaz... l'école... la biblio... l'AVAS...

Qu'en sera-t-il alors du bâtiment scolaire ?

Autre décision de l'Administration du mois de mai 2019 : il accueillera la bibliothèque communale qui, maintenant, est installée à l'intérieur de la Maison de Mosse et côtoie les locaux de l'AVAS : bureaux, expositions et petit musée des télécommunications.

Inutile de préciser que cette décision aura des répercussions également sur notre association dont le futur et l'existence sont étroitement liés au maintien de la Maison de Mosse, une maison forte, achetée par l'Administration régionale en 1978 et, après une longue restructuration, destinée à accueillir - grâce à un *comodato d'uso gratuito* - l'AVAS et la bibliothèque communale en 1995.

Un appauvrissement de plus pour la communauté, si l'AVAS devait partir de Runaz...

Quant à l'école, nous signalons un article paru dans le numéro 2 du mois d'avril 2019 du *FORUM francophone*, le bulletin de la section de la Vallée d'Aoste de l'Union de la Presse Francophone, signé Laura Jacquemod, ex institutrice "historique" de l'école de Runaz, qui analyse les retombées que la fermeture aura sur « une communauté qui risque de mourir ».

En voici, à côté, quelques passages.

« *Quel sera l'avenir de la Communauté depuis septembre ? Les élèves se « connaîtront-ils » ?*

Le temps passé dans le bus scolaire qui les conduira à l'école d'Arvier suffira-t-il pour qu'ils partagent les expériences et les connaissances qui sont à la base de la formation de tout groupe ?

Se sentiront-ils tous des Aviseins ?

Le sentiment d'appartenance se construit en partageant la même réalité, des valeurs et des objectifs communs, et nécessite, pour ce développer, des interactions de qualité, à travers des contacts, des amitiés ou des groupes.

Ce n'est que le temps qui pourra permettre ces évaluations, mais les prémisses nous consentent bien de tirer des conclusions nullement encourageantes.

Quel sera donc l'avenir de la Communauté ?

Et des associations ?

On ne peut pas toujours combattre l'inévitable...

[...] L'inévitable. C'est un mot qui paraît dire qu'on ne pouvait pas faire autrement... C'est là une façon de répondre qui ne tient pas compte du fait que l'avenir doit être projeté autant que possible bien à l'avance.

[...] Ce n'est sûrement pas facile, mais quand l'inévitable présente son compte, il est trop tard. »



Al rombo del cannon Grande Guerra e canto popolare

Un volume de plus de 800 pages avec deux CD qui a été présenté à Aoste dans le cadre de Les Mots le samedi 27 avril 2019 par deux de ses auteurs : Franco Castelli et Alberto Lovatto.

L'événement a été réalisé grâce à la collaboration de notre association qui a introduit la rencontre.

*Ce numéro a été rédigé et préparé par
Livio Munier, Carlo A. Rossi, Stefania Roullet et Vera Praz.
Nous remercions pour la collaboration Laura Jacquemod.*

ASSOCIATION VALDÔTAINE ARCHIVES SONORES

Maison de Mosse - Runaz
11010 AVISE
www.avasvalleedaoste.it
info@avasvalleedaoste.it
secretariat@avasvalleedaoste.it

